

Préface

ÉVOLUTION

Bienvenue dans *L'Art de se soumettre*. Au cours des dix années qui nous séparent de la parution de notre première version, *The Bottoming Book*, la culture SM a énormément évolué. Les communautés SM se sont multipliées, les pratiques se sont diversifiées et la communication autour du SM n'a jamais été aussi active. Quant à nous, les auteures, nous sommes fières d'avoir contribué à cette évolution. Telles sont les raisons qui nous ont poussées à écrire ce nouveau livre.

La culture SM est massivement sortie de son placard. Des dizaines d'ouvrages, des milliers de pages Internet, des conférences nationales et internationales tenues au grand jour dans les meilleurs hôtels du monde, des groupes de soutien actifs – rien à voir décidément avec la sous-culture de ghetto que nous avons connue. De plus en plus de personnes découvrent le SM, rencontrent des partenaires qui leur ressemblent et réalisent qu'elles n'étaient pas les seules à couvrir des fantasmes particuliers.

UNE COMMUNICATION SANS FRONTIÈRES

Internet est devenu un acteur incontournable du milieu SM. Non seulement il a permis de diffuser l'information et de rapprocher ceux et celles du milieu mais il a aussi largement influencé le contenu même du concept. La réalité virtuelle a ouvert des voies nouvelles: nous connaissons des pratiquants qui ne se sont jamais rencontrés physiquement. Des pratiques nouvelles sont apparues et l'exploration des fantasmes de chacun, sur la base du dialogue informatique, a pris une dimension nouvelle notamment dans les aspects les plus psychologiques du SM. La possibilité d'interagir avec des correspondants du monde entier a ouvert la voie à de nouveaux types de relations, à de nouvelles formes de connaissance. L'Internet et ses ramifications seront discutés de manière plus détaillée dans le chapitre 4.

DOMINATION ET SOUMISSION

Au cours des dix dernières années, nous avons constaté un développement rapide de la composante D/S de la relation SM, avec un intérêt particulier pour la dynamique de la relation entre les partenaires ou la relation de pouvoir dans un contexte érotique. Le chapitre 10 reviendra en détail sur ces points.

UNE POPULATION EN AUGMENTATION

Le SM devenant plus accessible, les nouveaux venus sont de plus en plus nombreux. Cette croissance numérique est à l'origine de changements culturels, avec un marché croissant pour les produits et services, les aides au prosélytisme, le soutien aux créateurs de tout poil qui s'expriment dans notre communauté.

En revanche, cette croissance rapide a eu l'effet moins désirable de fragmenter la population des pratiquants. Les associations et entreprises d'aujourd'hui ciblent en général des publics très spécifiques: gays, lesbiennes, hétérosexuels, travestis, fétichistes... S'il peut être agréable de rejoindre un groupe d'individus qui partagent exactement les mêmes intérêts que nous, il nous semble que la diversité a du bon. Quand nous avons débuté, nous avons énormément appris de personnes qui étaient très différentes de nous et nous regrettons la disparition d'une communauté large et ouverte.

En tant qu'auteures, cette croissance du public SM nous a apporté un plus grand lectorat. Pour notre premier livre, *The Topping Book*, nous devons écrire moins de 120 pages car les contraintes d'édition pour un marché quasi confidentiel étaient ainsi... Nous sommes ravies de voir aujourd'hui nos ouvrages diffusés largement, de savoir notre éditeur bien assis et de pouvoir nous exprimer aussi librement que nous l'entendons.

LE CHOIX DES TERMES

Au moment où les pratiques sexuelles sont de plus en plus discutées, dans le monde réel comme dans le monde virtuel, la terminologie ne cesse d'évoluer et le jargon de s'enrichir. Évidemment, tout le monde ne s'accorde pas sur le sens à donner à ces nouveaux vocables. Une définition est en fait une sorte d'enclos autour d'un concept permettant de distinguer clairement ce qui relève du concept de ce qui lui est extérieur. Cela est très pratique dans les sciences exactes mais plus problématique quand il s'agit de décrire nos expériences physiques, sexuelles ou émotionnelles – particulièrement celles qui sont partagées par deux personnes voire plus (vous voyez ? on ne peut même pas réduire une relation à deux protagonistes seulement...).

Dans cet ouvrage, nous avons donc choisi une approche éclectique plutôt qu'exclusive. Par ailleurs, il nous a fallu tenir compte des deux genres (masculin et féminin), sans parler de ceux qui explorent alternativement ou simultanément ces deux genres. Dans la première édition du *Bottoming Book*, nous avons écrit systématiquement « il/elle » pour n'exclure personne. Dans nos ouvrages ultérieurs, nous avons alterné l'usage du masculin et du féminin, en général avec les changements de paragraphe, de manière à faciliter la lecture. C'est ce qui a été fait ici¹.

Par ailleurs, et d'une manière plus générale, la discussion fait rage sur la façon de décrire nos activités : BDSM, perversion, sadomasochisme, SM, domination et soumission, D/S, sexe alternatif, bondage et discipline, B/D, sexe-cuir, échange de

1. La tâche du traducteur est malheureusement plus compliquée que celle des auteurs à cet égard. En effet, la langue américaine n'accorde pas les adjectifs en genre, contrairement à la langue française. Afin de simplifier la lecture, nous avons fait le choix d'utiliser le masculin lorsque la situation n'est pas exclusivement féminine. Que les féministes n'y voient aucune offense. Dans l'ensemble du texte, on parle donc du dominateur et du soumis, ce qui doit être compris comme « le partenaire dominateur » et « le partenaire soumis », étant entendu que l'un et l'autre peuvent être des deux sexes...

pouvoir érotique, fétichisme, *witwd*², jeu de pouvoir, jeu obscur, « *topping* » et « *bottoming* », magie sexuelle et perversion radicale... Symétriquement, les personnes qui s'adonnent à ces pratiques se qualifient de: pervers, *tops*, *bottoms*, maîtres, maîtresses, esclaves, dominateurs, soumis, papas, mamans, bébés, serveur, soubrettes, chiens, salopes...

Tous ces termes sont légèrement différents les uns des autres et vous rencontrerez des gens qui utilisent l'un plutôt que les autres car le terme en question correspond mieux à leur propre vision de leur activité. Personnellement, nous apprécions ces diverses facettes et nous serions malheureuses si nous devions effectuer un choix définitif. Nous avons l'esprit aventureux et nous ne voulons pas être limitées dans nos choix. Dans cette édition, nous allons utiliser l'ensemble de ces termes pour décrire le monde du SM dans sa diversité, à l'exception des moments où le contexte impose une terminologie particulière.

ADAPTATION AU FRANÇAIS

Le jargon américain propre au milieu SM comporte une multitude de termes qui n'ont pas d'équivalents français, ou des équivalents dont le sens courant est très différent. Dans cette traduction, nous avons pris le parti de conserver certains de ces termes dans leur forme d'origine – comme le mot « *bondage* », par exemple –, ces termes sont alors suivis de * et mis en italique dans le texte (ex: *bondage**).

Par ailleurs, on trouvera ci-dessous un petit lexique de traduction à l'attention de ceux qui ne sont pas familiers avec la terminologie américaine.

❖ *Connexion*: il s'agit d'un lien spécial qui s'établit entre le dominateur et le soumis, et qui – selon les contextes – peut se traduire par complicité, connivence, interaction, intimité.

² Expression américaine intraduisible, qui est l'acronyme de « *what it is that we do* », ce qui signifie vaguement « le truc que nous pratiquons ».

❖ *Endorphined, endorphined-out*: état semi-comateux déclenché par la décharge d'endorphine. Sous cette forme, il traduit la réalité médicale de cet état particulier d'abandon de toute défense, état recherché par bon nombre de soumis, et plus généralement désigné sous le terme de « *subspace* » (voir ci-dessous).

❖ *Subspace*: le terme de « *subspace* » est assez bien connu de la communauté SM et est couramment utilisé dans sa forme originelle ; nous l'avons traduit par « nirvana du soumis ». Il représente pour certains soumis le but plus ou moins avoué d'une séance et peut se substituer à une jouissance de type orgasmique. Indépendant de toute excitation sexuellement localisée, véritable « orgasme dans la tête », il en a cependant les caractéristiques : respiration ralentie, yeux perdus dans le vague, absence de réactions verbale et corporelle. Il peut impressionner certains dominateurs débutants persuadés que leurs soumis sont en proie à un malaise de type organique ! Cette béatitude non feinte mériterait bien elle aussi le terme de « petite mort ».

❖ « *The forever place* » : *subspace* dans le langage des auteurs.

❖ *Dom headspace, top-space, domspace*: le « *dom headspace* », ou encore « *top-space* », voire « *domspace* », est au dominateur ce que le *subspace* est au soumis. Sans équivalents en français, ce terme recouvre à la fois les notions d'état mental du dominateur, le plaisir que ce dernier y trouve et l'espèce « d'orgasme dans la tête », orgasme intellectuel mentionné plus haut par les auteurs.

❖ *Bondage*: dans le milieu du SM, le terme « *bondage* » est passé dans la terminologie en usage et nous l'avons donc conservé sous sa forme originelle. Un lecteur non initié apprendra qu'il désigne une forme de ligotage héritée du *shibari* japonais. Son but est de contraindre le soumis à l'immobilité par un jeu d'entrecroisement de cordes et de nœuds qui peut conduire à des suspensions. L'aspect esthétique n'est pas exclu et des sites internet feront découvrir au néophyte ces véritables harnais de contention en cordes qui parent harmonieusement le corps. Le soumis débutant aime y trouver les prémices de l'abandon pour lequel il postule.

❖ *Nurturing*: ce terme difficile à traduire implique une idée de maternage, d'écoute enveloppante. S'agissant de certaines séances « *supportive and nurturing* » – telles

que se plaisent à les décrire les auteures – nous avons choisi le terme de « coopératives » lorsqu'elles s'opposaient à des séances plus hard, où le non-consentement (consensuel cependant) était feint des deux côtés, selon le jeu de rôle établi au préalable.

❖ *Kinky* (adjectif) / *kink* (nom) : vocables très courants désignant de manière générale et vague des formes de sexualité non traditionnelles (perverses pour certains), comme le fétichisme, le SM, les pratiques zoophiles, uro/scato, etc. En général, nous avons traduit le mot « *kink* » par l'expression « sexe bizarre ».

❖ *Vanille* : jargon SM américain, désignant les personnes qui ne pratiquent pas le SM, qui s'en tiennent à une sexualité traditionnelle. Le monde « vanille » s'oppose donc au monde SM. L'expression est teintée d'une note de condescendance.

L'EAU COULE SOUS LES PONTS

Nous avons vieilli de dix ans, nos enfants ont grandi, nos carrières ont mûri et nos corps ont vieilli.

En fait, l'une d'entre nous a tellement changé que son nom même a été modifié. Celle qui avait écrit le premier *Bottoming Book* sous le pseudonyme de « Catherine A. Liszt » l'avait fait parce que, à l'époque, elle avait des enfants mineurs qu'elle ne souhaitait pas exposer à ses écrits sur le SM. Maintenant que les enfants en question sont devenus adultes, « Catherine » écrit sous sa véritable identité : Janet W. Hardy.

Nous sommes aussi plus savantes qu'avant. La raison ultime qui nous a poussées à écrire cet *Art de se soumettre*, c'est cette volonté de partager avec vous tout ce que nous avons appris au cours de ces dix dernières années dans le monde du SM que nous aimons tant.